



# LES PISTES DE RÉGRESSION DE LA DIRECTION POUR FAIRE FACE AU SOUS EFFECTIF

Si la CGT est toujours en première ligne pour débattre avec la direction et défendre les intérêts des personnels, nous avons décidé de ne plus participer aux cycles de discussions programmés par l'administration au sujet de la réorganisation du service public tant celle-ci est porteuse de reculs pour les agents. La FSU et SUD ont décidé de faire de même.

Cette réorganisation, conséquence du sous-effectif que connaît la BnF et en particulier les catégories C, sera soumise cet automne aux organisations syndicales dans les instances de dialogue social réglementaire (le CHSCT, le Comité technique, et certains points au Conseil d'administration) où, évidemment, nous siégerons et défendrons les personnels.

**Travailler 14  
samedis par an,  
et peut être  
plus, c'est  
définitivement  
NON !**

## Une situation fortement dégradée et des agents sous pression

La CGT- BnF ne cesse de le répéter, les politiques gouvernementales d'austérité ont durement touché la BnF depuis 2009 : quelques 250 emplois supprimés et 10 millions de budget de l'Etat en moins. Ajoutons à cela, le choix assumé de l'établissement d'abaisser le nombre de catégories C. Les suppressions de postes de magasiniers (-87) et la baisse du nombre de vacataires ont été tellement importantes qu'aujourd'hui le service public en salles de lecture est perturbé.

Les agents subissent au quotidien ces politiques : tension sur les plannings, surcharge du travail posté au détriment du travail interne sur les collections, conditions d'activités détériorées, réorganisations incessantes pour masquer la pénurie de personnels (par exemple au département PHS), recrudescence des TMS (troubles musculo-squelettiques) et des arrêts maladie, etc.

## LES SOLUTIONS DE LA DIRECTION : FAIRE TRAVAILLER LES AGENTS (Y COMPRIS LES CATÉGORIES A ET B) 14 SAMEDIS PAR AN

→ Sans surprise, une des mesures phare est d'augmenter le nombre de samedis effectué par les agents (aujourd'hui 10 maximum selon le règlement intérieur).

Pour la CGT, cette mesure n'est pas négociable, il n'est pas question de faire porter sur les personnels les politiques de réduction d'effectifs et de budget. D'un point de vue qualité de vie, travailler plus le samedi, c'est rogner sur le temps personnel, la vie familiale et sociale et c'est plus de difficultés pour les collègues chargés de famille avec enfants.

## LES AUTRES SOLUTIONS DE LA DIRECTION QUI FACHENT :

- > **Faire travailler 11 jours les magasiniers en leur attribuant un seul jour de repos** : c'est possible en obligeant les magasiniers à faire leurs heures supplémentaires le samedi. Profiter des bas revenus des catégories C pour les obliger à sacrifier leurs week-ends est particulièrement cynique, tout le contraire d'une politique d'amélioration des conditions de travail des magasiniers dont se vante pourtant la direction (voir le dernier *Trajectoire* n°183)

- > **Recourir à des contrats encore plus précaires (les moniteurs étudiants) pour compenser la réduction du nombre de « vacataires ».** En clair, sous prétexte de réduire la précarité, l'administration envisage d'employer des personnels avec encore moins de droits. Si la direction souhaite recruter des étudiants à temps partiel qu'elle le fasse avec un statut octroyant des vraies garanties, celui des « vacataires BnF »
- > **Faire venir les personnels de magasinage pour seulement une demi-journée le samedi :** mesure ahurissante, en particulier pour ceux qui habitent loin. Concrètement, il n'y aurait plus de communication directe le samedi matin, les magasins n'ouvrant qu'en début d'après-midi : les équipes du vendredi et du samedi après-midi devant prendre en charge les prélèvements et les retours du samedi matin
- > **Obliger les magasiniers d'autres services à remplacer les personnels manquants** c'est l'esprit de la mutualisation des services. Pour les agents, dans les départements où cette pratique n'existe pas, ce sera moins de travail interne sur les collections puisqu'ils seront régulièrement amenés à remplacer les absents en SP. Cette mesure est par ailleurs contraire aux préconisations de la BnF pour améliorer les conditions de travail des magasiniers en favorisant le travail interne

→ D'autres pistes sont étudiées, sur la base du volontariat, comme faire appel aux collègues catégorie C d'autres directions ou mettre en place un cycle de travail du mardi au samedi, etc.

## **LA CGT SE BAT POUR LES BUDGETS ET LES EFFECTIFS**

- pour des budgets et des effectifs à la hauteur des besoins et de la réalisation des missions, seuls capables de résoudre les difficultés durables de la BnF. **Combattre les politiques nationales comme Action publique 2022 et réussir à renforcer l'emploi**, c'est l'objectif de la CGT.
- pour les magasiniers, qui ont absorbé 35% des suppressions de postes de la BnF, **l'appel rapide de la liste complémentaire du recrutement sans concours, soit 30 magasiniers** en plus dans les services afin de soulager les équipes

### **MARDI 9 OCTOBRE, TOUS EN GRÈVE**

→ CONTRE LA RÉORGANISATION DU SERVICE PUBLIC DE LA BNF QUI DÉTERIORE NOS CONDITIONS DE TRAVAIL ET DE VIE (14 samedis/an...)

→ POUR DES BUDGETS ET DES EFFECTIFS À LA HAUTEUR DES BESOINS ET DES MISSIONS DE LA BNF

→ CONTRE « ACTION PUBLIQUE 2022 » QUI DÉTRUIT NOS EMPLOIS ET CASSE NOS BUDGETS

*Le 9 octobre est aussi une journée de grève nationale pour la défense des services publics, du pouvoir d'achat et des retraites à l'appel de la CGT, FO, FSU, Solidaires...*